

1 Samuel 8 un sombre coup d'état



INTRODUCTION

Le monde de la politique est passionnant, en tout cas moi je le trouve passionnant. C'est du théâtre gratuit. Les choses bougent tout le temps. Les uns montent en flèche dans les sondages, et la popularité des autres flétrit au degré des échecs. C'est un univers ingrat.

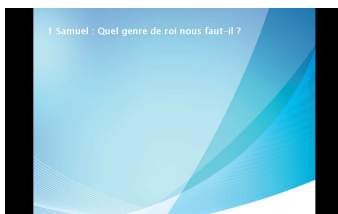


Cette année nous avons été des témoins d'un changement d'administration aux Etats-Unis. Bush a cédé sa place au gagnant des élections présidentielles, conformément à la constitution. Beaucoup espèrent que Barak Obama va changer ce pays de fond en comble.



L'histoire de la France a connu bien des changements de régime. Le roi Louis XVI n'a pas survécu la révolution française qui a mis fin à l'ancien régime. Ce nouveau régime a connu des bouleversements elle aussi. C'est Napoléon qui y a mis fin. Ici nous voyons son sacre tel que le peintre David l'a peint.

Le monde politique est un univers très instable.



La question de qui nous gouverne et comment nous sommes gouvernés est une question qui est constamment remise sur le tapis. Et il n'y avait aucune dérogation à cette règle en Israël.

Comme nous avons remarqué ces dernières semaines le récit du livre de 1 Samuel commence à l'époque des juges en Israël ; Israël est gouverné par des juges suscités par Dieu lui-même. C'est une tradition politique qui dure depuis un certain temps, mais non pas sans contestations et non pas sans innovations.

Le premier verset du chapitre 8 nous que ...

« 1Lorsque Samuel devint vieux, il nomma ses fils juges d'Israël. »

C'est un fait étonnant puisque d'habitude c'est Dieu lui-même qui choisit les juges.
Mais c'est ce que Samuel a fait.
Samuel semble aveugle quand au caractère de ses fils.

Le verset deux se lit ainsi :

« Les fils de Samuel ne suivirent pas sa voie ;
... ils avaient un penchant pour le profit,
... acceptaient des pots-de-vin et portaient atteinte au droit. »

Avez-vous un certain sentiment de déjà-vu !
Ces deux fils ressemblent drôlement aux deux fils du prêtre Eli
C'est que nous avons vu au chapitre 2.

Les fils de Samuel sont pris en flagrant délit
C'est la convoitise et l'argent qui les ont piégé, l'argent a pris la première place dans leur vie.
Le peuple leur est égal ; ils ne pensent qu'à s'en mettre plein les poches.

Les fils d'Eli, les prêtres de la nation, sont tombés devant les autels dédiés au sexe et aux plaisirs de la table. Les fils de Samuel, les juges d'Israël, se sont inclinés devant l'autel des richesses.

L'Ecclésiaste a dit qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil et malheureusement il avait raison.
Les mêmes pièges nous guettent à tous les coins de rue.
Les mêmes idoles, les mêmes autels.

Tout ça crée un malaise politique, ce qui se comprend.
Ce régime corrompu fait peur.
Tout à coup l'avenir semble sombre, incertain, inconnu.

Ce qui conduit les anciens du peuple, les chefs des tribus à chercher un changement de régime.
Ils veulent une nouvelle constitution.

Nous lisons aux versets 4 et 5 que ...

*« 4Tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et vinrent trouver Samuel à Rama. 5Ils lui dirent :
Toi, tu es vieux,
et tes fils ne suivent pas tes voies ;
maintenant, donne-nous un roi qui soit notre juge,
comme en ont toutes les nations. »*

Ils ne prennent pas des armes.

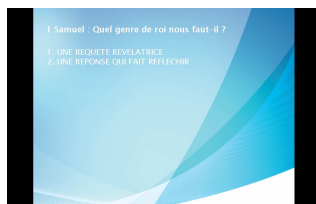
Ce n'est pas un coup d'état sanglant.
C'est raisonnable.
Ils se sont mis d'accord entre eux.

Sans doute il y eu beaucoup de discussions.
... les courants royalistes faisant une plaidoirie dans l'hémicycle pour un monarque
... et les courants des juges cherchant à convaincre dans les coulisses les députés indécis

Mais au final ils se sont mis d'accord.
Ça ne pouvait plus continuer ainsi
Les enjeux étaient trop grands.
Il y allait de l'intérêt national, de la politique intérieure, ...
... et surtout extérieure : l'état devait être protégé.

C'est donc l'union sacrée qui prévaut : tous les anciens demandent un roi.

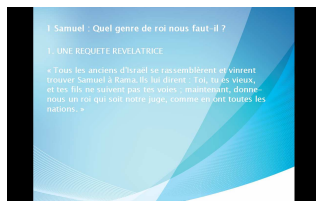
STRUCTURE



Mais nous allons voir dans un premier temps ce matin que cette requête aux allures si raisonnables est une requête révélatrice, non seulement pour Israël à l'époque de Samuel mais pour nous tous. Et puis dans un deuxième temps la réponse de Dieu va nous faire réfléchir et j'espère nous faire incliner devant lui.

1. une requête révélatrice
2. une réponse qui fait réfléchir

UNE REQUÊTE RÉVELATRICE



Les politiciens n'apprécient pas toujours les journalistes, surtout ceux qui pratiquent le journalisme d'enquête. Ces journalistes ont tendance au grand dam des hommes politiques de révéler au grand jour tous les scandales de financements, de népotisme, et de copinage.

Les anciens d'Israël vont se trouvent dans le collimateur, non pas de la presse, mais de Dieu lui-même. Ils ne s'y attendaient pas. Pourquoi est-ce qu'ils s'y seraient attendus, leur requête semblait si raisonnable ?

Samuel est touché jusqu'au cœur par leur requête.

Verset 6 : ...

« Samuel fut mécontent de les entendre dire : « Donne-nous un roi pour qu'il soit notre juge » »

Samuel se présente devant le Seigneur dans un état de choc, de tristesse et peut-être de colère. Mais le Seigneur va lui montrer le vrai état, le bilan authentique de la nation.

Dieu voit tout de manière très lucide. Il est Dieu : il est au dessus de sa création, mais il est partout aussi. Il voit jusqu'à dans nos cœurs. Rien ne lui échappe, rien ne lui est caché. Même nos pensées les plus profondes et les plus intimes.

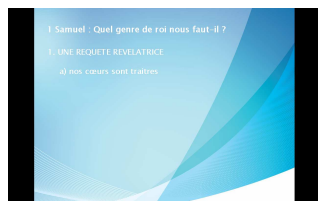
Lorsque personne n'est là, quand personne ne nous voit, on se laisse aller, notre vraie nature ou notre vieille nature refait surface. On n'est plus sur nos gardes. Mais parfois il nous arrive d'être surpris par quelqu'un. C'est très gênant. On est exposé et on n'y peut rien.

Le Nouveau Testament nous dit que « la Parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus tranchante que toute épée à double tranchant et, pénétrant jusqu'au plus profond de l'être, jusqu'à atteindre âme et esprit, jointures et moelle, elle juge les dispositions et les pensées du cœur. » (Héb 4,12)

Lorsque Dieu parle, ses paroles exposent l'état de notre cœur.



Et dans ce passage Dieu nous montre que ... nos cœurs sont traîtres et bêtes.



Verset 7 :

« ⁷ Le SEIGNEUR dit à Samuel : Ecoute le peuple en tout ce qu'il te dira ; ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent ; **ils ne veulent plus que je sois roi sur eux.** ⁸ Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d'Egypte jusqu'à ce jour : ils m'ont abandonné pour servir d'autres dieux. »

Dieu nous montre qu'il s'agit d'un sombre coup d'état. Le peuple ne veut pas que Dieu soit leur roi. C'est régicide, déicide ; ils veulent se débarrasser de leur roi légitime.

C'est une accusation forte.
Pourtant leur requête semblait si raisonnable.
Les fils de Samuel ne sont franchement pas à la hauteur.
Et même la loi de Moïse prévoyait le sacre d'un roi.

Voici ce que Moïse a dit dans la loi que Dieu a donnée à son peuple dans le désert : ...

« 14 Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne, lorsque tu en prendras possession, que tu y habiteras et que tu diras : Je veux établir sur moi un roi, comme toutes les nations qui m'entourent, 15 tu établiras sur toi un roi que choisira l'Éternel, ton Dieu ; tu établiras sur toi un roi du milieu de tes frères, tu ne pourras pas te donner un étranger qui ne soit pas ton frère. »

COL Deutéronome 17.1–15

Dieu dit que la monarchie en tant que telle n'est pas une mauvaise chose.
Le problème c'est leur cœur, leur attitude.
Ils ne veulent plus que Dieu soit roi sur eux.

Verset 6 : ils veulent qu'un roi soit leur juge
... et verset 20 ajoute : « il conduira nos armées et mènera nos guerres. »

Ça nous fait penser au contexte, ce que nous avons vu ces dernières semaines.

Au chapitre 3 nous avons vu comment Dieu avait suscité et appelé Samuel comme prophète et juge.
« L'Éternel était avec lui. Il ne laissait tomber à terre aucune de ses paroles. » Dieu jugeait, Dieu gouvernait son peuple par sa parole, cette parole juste, bienfaisante, vivifiante. Mais le peuple veut un roi ; un roi comme juge à la place de Dieu. Du coup, la parole est décentrée, elle est mise de côté, la loi est piétinée. C'est un coup d'état ; c'est un sombre coup d'état.

La semaine dernière nous nous sommes penchés sur cet épisode où le peuple a essayé de servir du coffre de l'alliance pour repousser ses ennemis. C'était une sorte de mysticisme un peu manipulateur, un peu superstitieux et Dieu ne l'a pas du tout cautionné.

Le coffre a été confisqué par les philistins – les ennemis du peuple. Nous avons vu comment de manière comique Dieu avait humilié Dagon, leur Dieu et comment il avait réduit à l'impuissance par des maladies les philistins.

Dieu leur a appris qu'il était leur roi, qu'il était capable, plus que capable de vaincre leurs ennemis si seulement ils lui faisaient confiance. De toute façon il l'avait déjà montré en Egypte lorsqu'il a sauvé le peuple de l'esclavage, mais ce peuple est oublieux, pire il est idolâtre.

L'idolâtrie, c'est un mot un peu technique.
Il s'agit d'adorer un faux dieu ...
... de donner notre adoration, notre confiance, notre respect à autre chose que Dieu lui-même.
... d'échanger le Dieu vivant pour un dieu fait à notre image, qui sort de notre imagination.

L'être humain est une créature. Il a été créé par le créateur à qui il appartient. Et la créature doit à son créateur respect, honneur, obéissance, louange. Ce n'est pas quelque chose d'avilissant, de dégradant

que d'adorer notre créateur ; nous sommes créés pour reconnaître sa gloire, pour lui donner honneur et louange. Nous nous épanouissons en vivant comme il le souhaite, selon sa Parole, en lui faisant confiance. Notre cœur trouve du repos, de la joie, de la pleine satisfaction en lui, en lui seul.

Mais tragiquement nos cœurs sont traîtres.
La Bible appelle cette trahison « le péché ».

Peut-être vous n'avez pas encore pris une décision de suivre Jésus,
... vous êtes peut-être en train d'enquêter un peu sur le bien fondé de la foi.

Ce passage écrit il y a des milliers d'années est aussi pertinent aujourd'hui qu'alors.
Il nous montre notre problème devant Dieu. Chacun de nous est concerné, car le cœur de chaque homme est traître.

Nous avons tous tendance à mettre sa parole de côté, à ne pas lui faire confiance ...
... à nous créer un dieu à notre image
... à remplacer le vrai roi,
... et à sacrer une marionnette royale

En France la plupart des gens ne se prosternent plus devant des idoles de bois comme Dagon des Philistins

... mais nos cœurs s'inclinent devant les faux dieux
de l'argent,
de l'immobilier
de l'état,
de nos emplois et carrières,
de l'approbation des autres

Ces choses sont très raisonnables

... nous avons besoin de l'argent, de l'état, de nos emplois, mais lorsque nous trouvons notre sécurité en ces choses au lieu de faire confiance à Dieu elles deviennent des marionnettes royales

Bien souvent, le plus souvent nous vivons non pas pour Dieu,

... mais pour ce qui nous fait plaisir, nos vacances
... pour notre épanouissement personnel,
... tantôt pour nos carrières,
... tantôt pour notre place dans la société.

Ces choses ne sont pas toujours irraisonnables non plus, ...

... mais attention à nos cœurs, ils sont tortueux
... et Dieu connaît nos cœurs
... et sa parole expose l'état de nos cœurs.

C'est lui qui est roi

... le roi légitime – qui nous a créé
... et le roi sur qui nous pouvons compter,
... en qui nous pouvons mettre notre confiance

A l'Église de la Garenne nous avons dit que nous voulons être une église qui glorifie Dieu en aimant Dieu et en aimant notre prochain. Et nous avons dit que les deux moyens dont nous disposons pour y parvenir sont la Parole de Dieu et la prière.

Dieu nous gouverne par sa Parole, comme il a gouverné par Samuel et il nous invite à dépendre patiemment de lui dans la prière, comme Samuel a intercédé patiemment pour le peuple.

C'est par l'annonce de la Parole, l'application de la Parole, l'obéissance à la parole que nous avancerons, que nous avancerons ensemble ; Dieu œuvre par sa parole. C'est Dieu qui vainc ceux qui lui sont hostiles, c'est son combat, nous dépendons de lui dans la prière.

Ça serait facile de mettre notre confiance ailleurs, en disant si seulement nous avons un bâtiment plus adapté, plus d'argent, plus de technologie, plus de musiciens, plus de personnes à plein temps. Si seulement nous avons l'approbation des autorités, des autres églises.

Gardons le vrai roi au centre
Gardons la parole et la prière centrales.



Nos cœurs sont non seulement traîtres, mais bêtes aussi.

Verset 9 :

« Maintenant donc, écoute-les ;
... mais avertis-les et fais-leur connaître les droits du roi qui régnera sur eux. »

Et Samuel leur dit de manière on ne peut plus claire, ce qu'un roi peut faire.
C'est une parole extrêmement lucide.

Le roi prendra, il prendra et il prendra encore.

Il prendra les fils pour son armée, il prendra les filles pour ses cuisines
Ils seront à son service.

Il prendra leur argent, leurs récoltes, 10 % de ceci, 10% de cela.

Un gouvernement royal coûte cher.

Beaucoup plus cher que Dieu, plus cher que la parole et la prière.

Et Dieu n'est même pas en train de décrire les abus de la royauté- les abus seront pires – il décrit tout simplement les droits du roi.

Verset 17 va jusqu'à dire : ...

« Il prendra la dîme de votre petit bétail.

Ainsi vous deviendrez ses esclaves. »

N'empêche le peuple répond ...

Verset 19 : ...

« Tant pis, dirent-ils ; il y aura un roi sur nous, ²⁰ et nous aussi nous serons comme toutes les nations ; notre roi sera notre juge, il conduira nos armées et mènera nos guerres. »

Nous n'écoutons pas la sagesse de Dieu.

Nous savons ce qui est bon pour nous,

... mais nous ne l'écoutons pas.

L'éducation marche jusqu'à un certain point ...

... mais elle ne nous transforme pas.

Nous savons depuis des années que fumer tue ...

... mais beaucoup de gens continuent quand même de fumer.

Le fait de le savoir ne suffit pas.

« Tant pis ! dirent-ils ; il y aura un roi sur nous »

Nous sommes bien têtus, nos cœurs sont obstinés.

Notre péché nous fait mal, mais nous persistons et nous signons.

Nous ne voulons pas être différents des autres.

Nous préférons singer ceux qui semblent fort mais qui devant Dieu ne le sont pas.

La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse,

... mais elle nous faut trop souvent défaut.

Notre péché nous aveugle, notre manque de foi nous endurecit.

C'est Dieu seul qui adoucit les cœurs, par son Esprit au moyen de la Parole.

C'est lui seul qui nous donne le vouloir et le faire.



Comment est-ce que Dieu répond à cette trahison et cette dureté.

On s'attendrait à ce qu'il les juge, qu'il les punisse !

Et en quelques sortes c'est ce qu'il fait.

Le verset 18 nous dit que ...

« Ce jour-là vous crierez contre le roi que vous vous serez choisi,
... mais ce jour-là le SEIGNEUR ne vous répondra pas ! »

Dieu dit qu'il leur livrera à leur choix.
Bien souvent Dieu nous livre aussi à nos choix.

Ceux qui refusent son règne protecteur et bienfaisant
... rejettent sa protection et sa parole vivifiante
Aujourd'hui et dans l'éternité.

C'est une pensée qui fait réfléchir.
Nous avons tellement besoin de sa sagesse. Dieu merci, bien souvent dans sa miséricorde il nous
préserve de ce que nous cœurs désirent.

CONCLUSION / THEOLOGIE BIBLIQUE

Dieu va donner un roi au peuple d'Israël.
Nous allons rencontrer Saül dans le texte de la semaine prochaine.
Son règne ne sera pas facile.
Et par la suite la monarchie en Israël va connaître des hauts et des bas ...
... et à la fin des moments très sombres, l'exil.

Pourquoi est-ce que Dieu, le Dieu souverain, accède à leur demande ?
Il n'était pas obligé de leur donner un roi. Il aurait pu dire non.

De manière tout à fait souveraine Dieu va utiliser ce changement de régime ...
... pour asseoir son règne, son règne divin.
Comme le cantique d'Anne le dit : il est le Dieu qui abaisse et qui relève.

De la lignée du roi David, Dieu va susciter un roi qui lui plaît à tous égards
... un roi juste et équitable
... un roi doux et bon, dont le joug est léger
... un roi tout puissant qui vaincra les ennemis de la mort, du mal et du malin

Ce roi connaîtra cette même trahison ... le cœur de l'homme est tortueux
... il sera rejeté par son peuple, qui le mettra à mort
... mais par son sacrifice il permettra à un grand nombre,
... à une multitude, à tous ceux qui se confient en lui, qui s'abaissent devant lui ...
... de connaître le pardon
... de connaître la joie de Dieu
... de vivre sous la parole bienfaisante
... dans la dépendance du Père, par la prière

Ce roi s'appelle Jésus et il nous invite de nouveau ce matin
à nous détourner de nos marionnettes royales, des idoles de notre cœur
et à mettre notre confiance en lui, en lui seul, en ses paroles, ses promesses.

Lui seul a vaincu nos ennemis, il l'a fait à la croix.
La mort est vaincue.

Personne ne plus nous condamner.

Si vous avez mis votre confiance en lui, votre avenir est sûr.

Il est votre roc, en lui couvert de sa justice vous avez déjà l'approbation du Père.

Il est donc votre repos.

Jésus est notre sagesse ; il nous conduit dans de verts pâturages, il nous montre comment vivre selon les instructions bienfaitantes de notre Créateur, selon l'Esprit.

Ce roi ne prend pas, mais il donne et il donne généreusement.

Exaltons Christ dans nos cœurs ce matin.

... et trouvons notre satisfaction et notre sécurité en lui seul.